

festival à corps

31
mars
|
7
avril
2023

festivalacorps
.com

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

Université
de Poitiers

centre
animation
beaulieu

Journée d'étude "Les Voix du Corps"

Lundi 3 avril 2023

Université de Poitiers - MSHS - Salle de conférence

Université
de Poitiers

cvec
Contribution Vie Étudiante
et de Campus

FoReLLIS
Unité de
Recherche 15076

CECOJI
Centre d'Études et de
Coopération Juridique
Interdisciplinaire
EA 7353
up

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

Journée d'étude « Les Voix du corps »

Poétique et politique des corps en mouvement #6

organisée par l'université de Poitiers (laboratoires CECOJI et FoReLLIS, MSHS, MDE) et le TAP



Journée d'étude traduite en espagnol et filmée par le service de Communication de l'université de Poitiers – disponible ultérieurement sur la chaîne UPTV de l'université.



Paroles, oralités, incarnations rythmiques, corps sonores, ou encore souffles, sons, murmures et autres rythmicités langagières : comment chacune de ces sources met-elle en tension, en dialogue, « en divorce », ou encore en altérité les modalités discursives et sonores de la voix et du corps ? Cette journée d'étude sera l'occasion de s'interroger, dans un dialogue fructueux entre chercheurs et artistes, sur ce qui fait langage, et de remettre en cause les hiérarchies dans le domaine de la perception. Se réapproprier les enjeux sonores et rythmiques du corps, et revisiter par la voix, le rythme, le texte, une nouvelle corporéité.



Chaque exposé et moment de réflexion seront précédés par une mise en attention par le mouvement proposée par la danseuse et chorégraphe Claire Filmon.

PROGRAMME

9h15-13h15

Les Voix en corps : dialogue et complémentarité

9h15 Accueil

9h25 – 9h50

Lorsque la voix fait droit du corps
Conférence d'introduction
par Céline Lageot (université de Poitiers)

10h – 11h30

Le Chœur : histoire de voix et de corps

Table ronde transdisciplinaire animée par Stéphanie Pichon (journaliste) avec Axelle Locatelli (université Paris 8), Michel Briand (université de Poitiers) et Claire Lavernhe (artiste)

11h45 – 13h15

Danser la voix

Table ronde transdisciplinaire animée par Stéphanie Pichon (journaliste) avec Ana Wegner (université d'Artois), Mathilde Bonicel (artiste) et Volmir Cordeiro (artiste)

14h30 – 18h15

Les Corps en voix : dissociations et mises en tension

14h30 – 14h50

Les Usages de la voix dans la danse contemporaine militante
par Nathalie Droin (université de Dijon)

15h – 15h45

Murmures, gémissements (et, surtout, cris) : quelques usages de la voix dans le Tanztheater de Pina Bausch
par Claudia Palazzolo (université de Lyon)

15h55 – 16h40

Poésie et slam

Diffusion de l'entretien avec Oona Doherty mené par Catherine Girardin (université de Poitiers), préenregistré le vendredi 31 mars

16h50 – 18h

Divorce et dissociation

Table ronde transdisciplinaire animée par Ana Wegner (université d'Artois) avec Marjorie Beulay (université de Picardie Jules Verne) et Alexandre Fandard (artiste)

18h – 18h15

Conclusion

par Shirley Niclais, Céline Lageot, Catherine Girardin, Isabelle Lamothe (université de Poitiers)



Marjorie Beulay

Marjorie Beulay est maître de conférences en Droit public à l'université de Picardie Jules Verne depuis 2017. Diplômée de l'Institut international des droits de l'Homme (Fondation René Cassin – Strasbourg), elle exerce aussi à la Cour Nationale du Droit d'Asile en tant que Juge-avocat nommé par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés depuis 2016.

L'Utilisation du corps comme mécanisme de lutte et de dénonciation des discriminations

Le principe de non-discrimination, consolidation du principe directeur d'égalité, a connu une consécration plus tardive que ce dernier, mais vise à élaborer un droit plus protecteur. « Forme perfectionnée, et sans doute plus réaliste, du principe d'égalité » (R. Pelloux), il trouverait sa source dans la notion d'affirmative action, issue du droit américain et qui vise initialement à lutter contre les pratiques racistes. Si l'art est un vecteur de dénonciation de ces phénomènes, il peut également en être la caisse de résonance exacerbée. Alors que le ballet est « un phénomène culturel européen » (M. Nordera), la question du corps et de l'acceptation de tous les corps n'a eu de cesse de questionner et continue de susciter des réflexions (voir notamment « "Un conseil : arrête de danser" – La discrimination étouffe le milieu de la danse classique », reportage de M. Gicquel pour France Musique en janvier 2021). La réécriture des ballets (Dada Masilo par exemple), les danses créées dans un contexte de discriminations exacerbées (caringa, bahia, capoeira, hip hop...), la constitution de corps de ballet (Alvin Ailey par exemple), ou encore de la place des danseurs (modification du corps de ballet de l'opéra de Paris, situation de Misty Copeland...). Tous ces exemples permettent de travailler sur la façon dont l'utilisation du corps est un instrument de dénonciation et de lutte contre les discriminations et de voir comment elle peut en parallèle éclairer le droit.



Mathilde Bonicel

Mathilde Bonicel se forme en musique, au violon et en danse au conservatoire, puis intègre la formation supérieure au CCN de Rillieux-la-Pape, dirigée par Maguy Marin. Elle poursuit son parcours au sein du cycle de recherches PEPC, Forum Dança, à Lisbonne, entre autres auprès de Lia Rodrigues, Mark Tompkins, Sofia Dias et Vitor Roriz. En tant qu'interprète, elle a travaillé avec Gianni Joseph et Catherine Bay. Actuellement, elle joue dans les pièces *Muyte Maker* (2018) et *Glottis* (2021) de Flora Détraz et *Lento e Largo* (2019) de Jonas & Lander. En parallèle, elle développe un travail vocal et s'est formée au chant lyrique. Elle commence un travail d'accompagnement vocal auprès de la compagnie La Grive de Clémentine Maubon et Bastien Lefèvre pour la pièce *Ferveur* (2019) et de la compagnie Uncanny de Cédric Cherdel pour la pièce *Mascarade* (2020). Depuis 2020, elle amorce son propre travail en tant que chorégraphe et se plonge dans la création du solo *Scappare* qui a vu le jour en 2022.



Michel Briand

Michel Briand, helléniste, est professeur émérite à l'université de Poitiers et membre du laboratoire FoReLLIS. Il a publié de nombreux travaux sur l'histoire, l'esthétique et l'anthropologie de la danse. Il a par exemple édité *Corps (in)croyables. Pratiques amateur en danse contemporaine* (CND, 2017) et prépare actuellement le premier volume de *Cultural History of Dance*, portant sur l'Antiquité (Bloomsbury, 2023).

Danse/voix : des mots et des corps

Qu'est-ce que l'histoire des mots désignant la « danse » nous dit de la danse chantée ou parlée et de la parole ou du chant dansés ? en chœur ou en solo, comme arts de l'espace et du temps ? en rapport avec les notions de tension, d'intention, de rythme, d'harmonie, de geste ? en lien avec la représentation, l'expression, la narration ? du point de vue du corps vécu, singulier et collectif ? dans le cadre du rite, du spectacle et de la fête ? Nous allons nous pencher particulièrement sur le couple *choros/orchesis* en grec ; en latin, sur *saltatio/gesticulatio/pantomimus* ; et en français (et en anglais), sur le couple *danse/bal* ; et se tourner vers d'autres langues dans le monde.



Volmir Cordeiro

Chorégraphe, danseur et chercheur brésilien, Volmir Cordeiro est d'abord interprète pour plusieurs chorégraphes avant de créer, au sein de sa compagnie Donna Volcan, ses propres spectacles à partir de 2012 : le cycle de soli *Ciel* (2012), *Inês* (2014) et *Rue* (2015) ; la pièce pour quatre danseurs *L'Œil la bouche et le reste* (2017), ainsi qu'une exposition vidéo éponyme autour des poétiques du visage dans l'histoire de la danse ; puis *Trottoir* en 2019 et *Métropole* en 2021 (créé à Points communs). Il enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique et signe l'ouvrage *Ex-Corpo* (CND, 2020) consacré aux figures de la marginalité en danse contemporaine et à la notion d'artiste-chercheur. En 2022, avec *Érosion*, une création pour les danseurs du CCN – Ballet de Lorraine à Nancy, Cordeiro revisite les Ballets Suédois, troupe particulière dadaïste installée aux Théâtres des Champs-Élysées entre 1920 et 1925. Artiste associé à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise Points communs, et à la Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne à Vitry, sa compagnie Donna Volcan, soutenue par la Drac au titre de l'aide à la structuration, pense le volcanique comme le fondement de la création : la terre, le feu, l'air et la pulsion vitale. En 2021, Cordeiro reçoit le prix SACD Jeune Talent Chorégraphie.

Oona Doherty

Originnaire de Londres, Oona Doherty revient en Irlande du Nord, terre natale de sa mère, à l'âge de dix ans. Elle mènera plus tard sa formation en danse à la London Contemporary Dance School et au conservatoire de Laban. Elle a travaillé en tant qu'interprète avec des compagnies telles que United Fall (Irlande), T.R.A.S.H. (Pays-Bas) et Abattoir Fermé (Belgique). Elle présente ses propres chorégraphies en tournée depuis 2014, tout en étant depuis 2016 artiste du Metropolitan Art Center de Belfast. Engagée dans la transmission, son travail, fortement inspiré de l'univers cinématographique, joue avec la barrière entre le public et la scène. Son œuvre relève d'un théâtre physique et porte un regard aiguisé sur la société. Son arrivée à Bangor en Irlande du Nord en 2014 est point de départ de sa pièce *Hard to Be Soft: A Belfast Prayer* (2017), pour laquelle elle reçoit le prix Total Theatre du Festival Fringe d'Édimbourg.

Nathalie Droin

Nathalie Droin est maître de conférences HDR en Droit public à l'université de Bourgogne et membre du Centre de Recherche et d'Étude en Droit et Science Politique (CREDESPO). Spécialiste de la liberté de la presse ainsi que des discriminations, elle est actuellement collaboratrice de la Chaire collective France-Québec sur les enjeux contemporains de la liberté d'expression (2023-2027) et partenaire du projet Liberté de conscience, liberté d'expression et liberté de création : recherches interdisciplinaires en diachronie et synchronie (LIBEX) financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Les Usages de la voix dans la danse contemporaine militante

Les chorégraphes et danseurs sont, aujourd'hui, un certain nombre à intégrer la voix à leur processus créatif, tandis que la plupart des formations de danse leur enseignent qu'il faut être silencieux. De plus en plus d'artistes donnent voix à leur danse en variant sources et méthodes. C'est le cas précisément dans le champ de la danse contemporaine, à l'image d'Yves Mwamba, qui, dans *Voix intérieures* (2020), use de la voix pour enrichir l'expression du corps dansant et renforcer le message contestataire et militant qu'il entend transmettre.



Alexandre Fandard

Alexandre Fandard appréhende la danse comme peintre et se définit comme un plasticien des arts vivants. Il travaille en tant qu'interprète avec le metteur en scène Brett Bailey pour *Exhibit B* (2013), avec le chorégraphe Radhouane El Meddeb pour *Heroes, prélude* (2016) et avec l'artiste pluridisciplinaire Olivier de Sagazan pour sa dernière création *La Messe de l'âne* (2021). L'artiste signe sa première pièce chorégraphique *Quelques-uns le demeurent* en 2017 en résidence au CENTQUATRE-PARIS, avec laquelle il rafle trois prix dont celui du Fonds Régional pour les Talents Émergents (FoRTE). En 2020, il crée sa seconde pièce intitulée *Très loin, à l'horizon*, en duo avec la chorégraphe Leïla Ka. Cette deuxième pièce confirme la force plastique et signifiante de l'écriture du chorégraphe qui est également peintre abstrait. Depuis 2019, il est artiste associé au Théâtre de l'Étoile du Nord où il travaille à sa troisième pièce, le solo *Comme un symbole* traitant de la figure du banlieusard.



Claire Filmon

En 1990, Claire Filmon, boursière du ministère de la Culture en France, part un an aux États-Unis pour étudier la technique Horton avec Bella Lewitzky et l'improvisation avec Anna Halprin. Elle développe ensuite sa pratique auprès de danseurs affiliés à Trisha Brown et la complète avec le *contact improvisation*. Elle s'investit dans l'improvisation spectacle avec notamment Barre Phillips, Julien Hamilton, Loretta Livingston, Simone Forti, Nancy Stark Smith, ou Lisa Nelson dans des lieux tels que le Mark Taper Auditorium à Los Angeles, la Judson Church à New York, le Bauhaus Naunynstrasse à Berlin, le Linnatheater à Tallinn, la Fondation Cartier à Paris, ou encore le Gangdong Arts Center à Séoul. Depuis plus de vingt-cinq ans, elle enseigne la composition en temps réel avec le mouvement, le *contact improvisation* et la parole, en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Asie, où elle présente régulièrement ses propres créations.



Catherine Girardin

Docteure en Arts du spectacle de l'université Paris Nanterre, Catherine Girardin est actuellement ATER à l'université de Poitiers et membre du laboratoire FoReLLIS. Sa thèse a été publiée sous le titre *La philosophie de l'histoire par le théâtre : l'œuvre dramatique de Johann Gottfried Herder (1764-1774)* (V & R unipress, 2021). Ses champs de recherche sont le théâtre allemand et des Lumières, la performance, les enjeux esthétiques liés à l'histoire et à la mémoire dans les arts de la représentation, ainsi que la danse contemporaine. Elle a notamment publié « Mise en danse du souvenir : *Qu'est-ce qui nous arrive ?!* » (2013-2014) de Mathilde Monnier et François Olislaeger » dans *Corps (in)croyables : pratiques amateur en danse contemporaine* (CND, 2017) et « La grâce peut-elle être performative ? *Twenty Looks or Paris is Burning at the Judson Church* (2009-2017) de Trajal Harrell ou la grâce après le "tournant performatif" » dans la revue *Déméter* (2023).

Poésie et slam

En plus de sa pratique chorégraphique, Oona Doherty écrit de la poésie. Son intérêt pour les mots, mais surtout pour leur mise en bouche, en corps, en mouvements, se reflète également dans le fait que plusieurs de ses pièces comportent tantôt une trame sonore composée en tout ou en partie de voix ou encore de chansons dans lesquelles le texte a une présence prégnante, tantôt des séquences de *lipsynch* exécutées par les interprètes. Il s'agira de voir comment danse et poésie se nourrissent mutuellement dans le travail de la chorégraphe et danseuse à travers une visioconférence composée de la récitation par l'artiste de deux de ses poèmes, « Hope Hunt Poem (Car) » (2014) (inclus dans la pièce *Hope Hunt and the Ascension into Lazarus* (2015) programmée au festival À Corps) et « Fires of Need » (2015-2016), puis d'un entretien.

Céline Lageot

Céline Lageot est professeur de Droit public à l'université de Poitiers, spécialiste de droits de l'Homme et de droit comparé. Ses derniers travaux portent notamment sur le droit fondamental à disposer de sa mort (« Pour un droit fondamental à disposer de sa mort – ou lorsque l'injonction de vivre devient inhumaine » in *La Mort*, LGDJ, 2022) ; les discours de haine (« Discours de haine et liberté d'expression en droit comparé » in *Les discours de haine*, Presses universitaires de Limoges, 2023) ; la laïcité (*La Laïcité, limite à la liberté de religion ?*, Pédone, 2023) ; et les rapports entre cultures et libertés (*Culture(s) et liberté(s)*, LGDJ, 2023). Elle co-dirige le Centre d'Études sur la Coopération Juridique Interdisciplinaire (CECOJI) depuis 2017.

Lorsque la voix fait droit du corps

Il s'agira pour nous d'envisager comment le droit intervient dans le rapport entre voix et corps, d'abord autour du sens donné au droit à disposer de son corps, ensuite en considérant la voix comme support possible de l'expression (y compris corporelle), enfin en questionnant la voix comme prolongement du droit d'auteur. Longtemps ignoré en droit français, le corps humain a fait l'objet d'une reconnaissance spectaculaire avec les lois bioéthiques du 29 juillet 1994, actualisées en 2004, 2011, 2013, 2020 et 2021. La loi de 1994 a sacralisé le corps humain dans un nouvel article 16-1 du Code civil qui reconnaît « le droit au respect de son propre corps », et pose deux principes d'ordre public : inviolabilité et indisponibilité du corps humain. En raison de son inviolabilité, le corps doit être protégé contre toute forme d'atteinte par des tiers. Sa violation fait l'objet d'incriminations pénales, notamment celle de coups et blessures volontaires. En raison de son indisponibilité, le corps humain est en principe hors de commerce. Il ne peut être aliéné ni totalement, ni partiellement, ni ses organes, ou produits ou éléments. Le respect dû au corps humain ne cesse pas non plus après le décès. Dans ce paysage juridique, *quid* de la voix ?

Claire Lavernhe

Originnaire de Poitiers, Claire Lavernhe est artiste chorégraphique et comédienne. Après deux années au Junior Ballet d'Aquitaine, elle obtient une licence de danse à la London Contemporary Dance School. Elle est interprète dans des projets de Nicolas Maurel, d'Emanuel Gat, ainsi que des compagnies Willi Dorner, KeatBeck et Adéquate, avec laquelle elle collabore toujours aujourd'hui. Elle participe à la création *CUT* (2016) de Philippe Saire à Lausanne et à l'adaptation théâtre/danse du livre *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ?* (2016) de Rachid Benzine, mise en scène d'Abderrazak Zitouni, dans le cadre du festival Timitar à Agadir en 2018. En tant que chorégraphe, elle collabore à plusieurs reprises avec le groupe de musique Pampa Folks et avec l'artiste vidéaste Doria Belanger. En 2019, Lavernhe suit une formation de voix pour la radio et une autre de jeu pour la caméra avec les réalisateurs Mikhaël Hers et Marie Monge. Cette expérience marquante la motive à poursuivre son parcours de comédienne. Elle est interprète dans la pièce originale *Amedeo, l'énigme Modigliani* (2021) du collectif de théâtre Le Homard Bleu.



Axelle Locatelli

Axelle Locatelli est docteure en danse et transcriptrice en cinétopographie Laban. Ses recherches portent principalement sur l'histoire et l'esthétique des danses modernes ainsi que sur les pratiques d'analyse et de transmission du geste dansé et des œuvres chorégraphiques. Maître de conférences à l'université Côte d'Azur, elle est membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts (CTEL) et chercheuse associée au laboratoire Danse, geste et corporéité de l'université Paris 8.

De l'usage du chœur de mouvements parlant dans la culture ouvrière allemande des années 1920

En 1927, la Volksbühne de Berlin présente *Der gespaltene Mensch* (L'homme divisé) de Bruno Schönknecht lors du premier congrès des danseurs à Magdeburg. Ce premier chœur de mouvements parlant suscite des discussions à la fois dans les milieux de la danse et dans ceux de la culture ouvrière. Certains reprochent à cette forme hybride mêlant parole et geste de rendre le chœur incompréhensible et de réduire la force expressive et artistique autant du texte que de la danse (M. Gleisner, 1928). D'autres la saluent au contraire comme « la première expression vraiment réussie d'un art collectif dramatique » (T. Schulz, 1928). Nous proposons ici de revenir sur ces débats qui, se poursuivant jusqu'à la fin des années 1920, posent la question certes de l'usage politique du chœur, mais aussi de l'indifférenciation des arts et de la nécessité du recours aux mots pour convaincre.



Claudia Palazzolo

Claudia Palazzolo est enseignante-chercheuse HDR et co-directrice du département Arts du Spectacle, de l'Image et de l'Écran (ASIE) à l'université Lumière Lyon 2. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire de la réception de la danse envisagée sous l'angle de la critique, ainsi que sur l'étude des représentations *en* danse et *de* la danse. Parmi ses ouvrages les plus récents : *Mise en scène de la danse aux Expositions de Paris (1889-1937)* (L'œil d'or, 2017), *Danser pop. Une figure de la création contemporaine* (CND, 2021) et *Retour sur Palermo Palermo. Détourner le folklore construire le présent* (L'œil d'or, 2021).

Murmures, gémissements (et, surtout, cris) : quelques usages de la voix dans le Tanztheater de Pina Bausch

Après une brève présentation du contexte de réception du Tanztheater, cette intervention propose un regard historique interrogeant quelques modes d'émergence de la voix dans l'esthétique de Pina Bausch. En nous appuyant sur l'étude de la réception critique, nous interrogerons le surgissement des motifs et figures récurrentes, notamment de stéréotypes du féminin (l'hystérique, la femme enfant, la maîtresse autoritaire...) que les déclinaisons de la voix contribuent fortement à esquisser. L'hypothèse serait que, chez Bausch, la voix aussi se fait construction culturelle modélisée, une construction que la danse permet à la fois de radicaliser et de troubler, afin d'en mesurer la puissance.



Stéphanie Pichon

Diplômée de l'IEP de Bordeaux et de l'école de journalisme de Strasbourg, Stéphanie Pichon écrit dans les années 2000 pour la presse quotidienne nationale et régionale à Paris et Bordeaux. En 2007, elle devient indépendante et se spécialise dans les arts de la scène, plus particulièrement la danse contemporaine, à Berlin, Toulouse et Bordeaux. En 2013, elle obtient le Diplôme Universitaire « Art Danse Performance » coordonné par Aurore Desprès à l'université de Besançon. Elle collabore aujourd'hui à Bordeaux avec les magazines culturels *Junkpage* et *L'Affût*, écrit pour de nombreux théâtres, lieux et artistes, et intervient à l'université Bordeaux Montaigne. Elle co-dirige avec Agnès Benoit le projet Books on the Move, librairie nomade spécialisée en livres de danse, qui fête cette année ses quinze ans. Elle y invente des formes de médiations et de formations autour de la culture chorégraphique et du regard critique.



Ana Wegner

Docteure en Arts du Spectacle de l'université Paris 8 et de l'USP (Universidade de São Paulo), Ana Wegner est enseignante contractuelle à l'université d'Artois et porteuse de projet pour la CAPES (Agence brésilienne de l'enseignement supérieur). Elle a co-dirigé « Scènes du Brésil », n° 143 de la revue *Alternatives Théâtrales* (2021) et « Pratiques de la voix sur scène », hors-série de la revue *Incertains Regards* (PUP, 2018).

La Danse et la voix : perspectives pédagogiques

Le désir de faire dialoguer la danse et toute forme d'expression vocale ouvre la voie à de nouvelles configurations des collaborations artistiques et pédagogiques entre chorégraphes, danseurs, danseuses et pédagogues de la voix parlée ou chantée. Nous nous interrogerons sur les multiples possibilités de faire « danser la voix » à partir d'exemples de ces collaborations dans la démarche d'artistes comme Lia Rodrigues. Quelles nouvelles perspectives le travail auprès de danseurs et danseuses peut ouvrir au sein des pédagogies de la voix ? Que peut la technique vocale pour la danse ? Ce sont quelques questions qui guideront notre propos.

festival à corps

31
mars
|
7
avril
2023

festivalacorps
.com

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

Université
de Poitiers

centre
animation
beaulieu

Journée d'étude "Les Voix du Corps"

Lundi 3 avril 2023

Université de Poitiers - MSHS - Salle de conférence

Université
de Poitiers

cvec
Contribution Vie Étudiante
et de Campus

FoReLLIS
Unité de
Recherche 15076

CECOJI
Centre d'Études et de
Coopération Juridique
Interdisciplinaire
EA 7353
up

TAP
THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE